

ENNEMIS

RAPATRIES

M. ASQUITH DECLARE QUE TOUS LES SUJETS ENNEMIS, INCAPABLES DE COMBATTRE, SERONT RECONDUITS DANS LEUR PAYS, ET LES AUTRES, INTERNES.

Londres, 14. — M. Asquith a annoncé en Chambre hier, que tous les sujets ennemis du sexe masculin non d'âge à prendre du service militaire, seraient rapatriés. Il a affirmé aussi que les femmes et les enfants dans certains cas, le seraient aussi, mais que d'autres pourraient rester au pays.

Il y a en Grande-Bretagne 40,000 étrangers naturalisés, encore en liberté, dont 25,000 sont des hommes. Le gouvernement suggère que tous ces hommes, pour assurer leur propre sûreté, devraient se faire interner. S'ils ne sont pas en état de porter les armes, ils seront rapatriés.

Le gouvernement nommera une commission chargée de s'occuper des demandes d'exemption. Dès que les autorités militaires et navales auront pris leurs dispositions, toutes les personnes qui n'auront pas été exemptées de l'internement seront internées.

La tournure générale du débat a été favorable au projet du gouvernement. Ronald McNeil a exprimé l'espoir que "les Allemands, occupant des postes éminents, qui ont joui jusqu'ici de l'hospitalité anglaise auront la décence de se tenir à l'écart, et de suivre l'excellent exemple du Prince Louis de Battenburg."

M. Asquith, faisant allusion aux désordres, qui se produisent dans le pays, a déclaré qu'ils n'étaient pas le fait d'une population sobre et intelligente. Le peuple avait été provoqué, a-t-il dit, mais il a déploré quand même ces explosions de vengeance qui étaient une disgrâce pour le pays.

Le député Thorne, ayant dit que quelques journaux avaient monté le peuple, M. Asquith ajouta: "Ces journaux devraient avoir honte de cette oeuvre."

LES EMEUTIERS S'APAISENT

Par suite de cette déclaration, les émeutes dans Londres et dans les villes provinciales ont été considérablement apaisées. Les troubles, comme ceux qui se sont produits hier, ont été occasionnés par des groupes de garçons, de jeunes filles et de femmes, désireux de s'amuser aux dépens des autres, ou désireux de piller les boutiques des Allemands tandis que les hommes se contentaient de rire et d'encourager leurs jeunes imitateurs. La police, puissamment supportée par des constables spéciaux, a pu mieux contrôler la situation aujourd'hui.

A la suite des scènes sauvages d'hier et de la nuit dernière, près de cinq cents de ceux qui ont le plus activement participé aux attaques contre les boutiques allemandes ont comparu en cour de police à Londres. Quelques-uns des plus coupables ont été condamnés aux travaux forcés, les condamnations variant entre un et quatre mois.